

Souffler

Pas de doute. Mu-Hen fait partie de ces rares guérisseurs véritables que l'on a parfois la chance de croiser sur son chemin. A 90 ans, ce moine zen japonais parcourt encore les routes, muni de sa valise et de son violon, pour venir en aide à ceux qui souffrent. Le secret de sa méthode pour guérir ? C'est simple, tout est dans le souffle ! Il lui suffit de souffler sur la douleur pour qu'elle disparaisse. Sa vigueur étonnante ? Il la puise dans le bien qu'il fait autour de lui. Il a dédié sa vie aux autres. Une vie heureuse et bien remplie en somme.

Quel que soit notre lieu de naissance, notre origine sociale, nombreux sont parmi nous ceux qui naissent avec la conviction profonde d'une voie à suivre, d'un destin personnel à accomplir. Pour le moine bouddhiste japonais Mu-Hen, cette vocation ne fait aucun doute : son existence, il la consacre à soulager les autres de leurs souffrances.

Sans aucune instruction médicale, il a permis à de nombreuses personnes de venir à bout de leur maladie. Comment procède-t-il ? Simplement en leur soufflant dessus ! Cette méthode, unique selon lui est surtout très efficace.

En s'appliquant à souffler sur la douleur, il la fait disparaître. La durée des séances varie en fonction de l'état général de santé de la personne malade. En moyenne, on compte deux heures par individu. Après s'être brièvement mis au courant des symptômes dont souffre le patient, Mu-Hen recherche au toucher les points douloureux de la nuque. Puis il commence à souffler sur ceux-ci, consacrant en moyenne 20 minutes à chaque point. Parfois il les masse pendant quelques minutes ou récite une courte prière en japonais. Il vérifie ensuite s'il y a des points douloureux dans le bas du dos, puis au niveau des organes digestifs. Et c'est seulement après avoir souff-

pour guérir !



flé sur chacun de ces points, et
termine en soufflant sur la zone
malade du corps.

Une révélation

Cette technique particulière, que
sonne ne la lui a enseigné.
Orphelin à l'âge de 4 ans, il
recueilli par des moines zen
élevé dans un monastère
Japon. Devenu moine à son tour,
il rencontre lors d'un séjour au
Népal un maître dont les pouvoirs
l'impressionnent. Capable d'arrêter
les battements de son cœur, de
se taillader le bras sans ressentir
la moindre douleur et sans que
la plaie ne se mette à saigner,
d'enflammer à distance la mèche
d'une bougie, cet homme accom-
plit de vrais miracles. Mu-Hen
voudrait pouvoir en faire autant
et demande à recevoir un ensei-
gnement. Mais pour toute réponse,
le maître l'envoie faire une
retraite en montagne. Pendant
trois mois, Mu-Hen subit ainsi un
dur apprentissage. Trouvant sa
nourriture dans la neige, il passe
ses journées à prononcer des
sutras et à méditer.

A son retour, malgré tous ses
efforts, il n'a acquis aucun pou-
voir. Pourtant quelque chose s'est
produit. Une sorte de révélation.
Tout à coup, il ressent une grande
sympathie pour les malades et
l'intuition de souffler sur eux pour
les guérir. Sa vocation venait
naître. C'était il y a 35 ans au
Japon.



Rapidement, de nombreuses personnes viennent le consulter pour des rhumatismes et toutes sortes de maladies. Au début, les résultats ne sont pas toujours concluants. Mais les quelques succès accumulés par-ci par-là l'incitent à persévérer. A force de pratique, il constate une nette amélioration de l'efficacité de sa méthode. Un jour, une femme hongroise atteinte de graves crises de démence lui demande de venir la soigner. Comme elle ne peut se rendre au Japon, Mu-Hen décide d'aller la rejoindre en Europe. Sans grand espoir, il l'avoue lui-même, du fait de la gravité de son état. Pourtant, après quelques séances, elle commence à se porter de mieux en mieux, jusqu'au jour où, lors d'une visite de contrôle à l'hôpital, les médecins la déclarent guérie.

A la suite de cet événement, Mu-Hen entame une longue série de voyages, notamment dans les

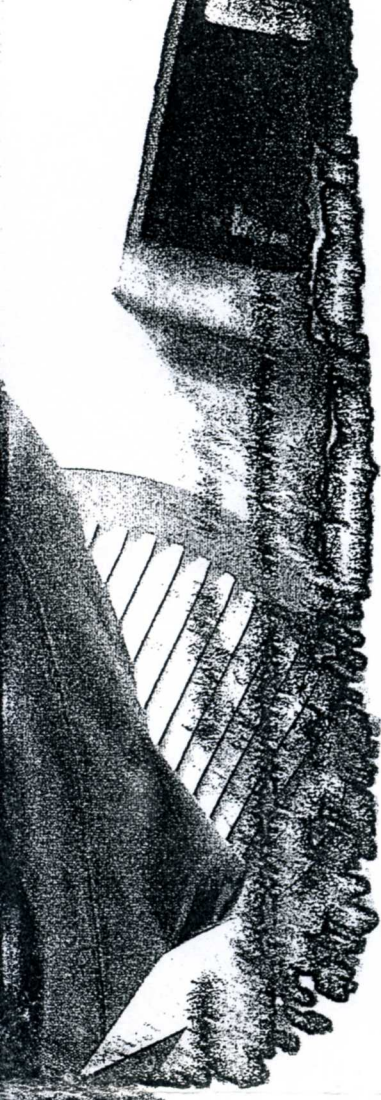
pays d'Europe et d'Afrique, afin d'aller directement vers ceux qui ont le plus besoin de lui.

Sai Baba : le grand tournant

Mais le grand tournant de sa vie de guérisseur s'est produit selon lui il y a 15 ans en Inde, lors de sa rencontre avec le maître indien Sai Baba. Connue dans le monde entier, la vie et les enseignements de Sai Baba basés sur la non-violence, l'amour, la paix, la vérité et la conduite juste, ont inspiré des millions de personnes. Beaucoup le considèrent comme un "Bouddha vivant". "En compagnie d'autres personnes, je me suis trouvé en présence de Sai Baba dans la même pièce", confie Mu-Hen. "Nous ne nous sommes pas parlés. Il s'est contenté de me regarder fixement dans les yeux pendant un petit moment et ce-faisant, il m'a transmis son énergie. Depuis ce jour, les résultats

de guérison sont devenus spectaculaires. J'arrive désormais à guérir un grand nombre de maladies. Les seuls cas où je n'ai aucun résultat sont les handicapés mentaux et les personnes parvenues au stade terminal de leur maladie. Pour ces dernières cependant, je parviens à soulager leur souffrance afin qu'elles puissent quitter cette vie le plus sereinement possible".

Selon l'état de santé du malade, une ou plusieurs séances sont nécessaires. Mu-Hen accorde une importance toute particulière à la zone de la nuque. Il affirme que c'est là le siège de beaucoup de tensions. "Sans qu'elles sachent pourquoi, les personnes présentant des douleurs au niveau de la nuque se sentent fatiguées, anxieuses, ont du mal à dormir et dépriment facilement. C'est pour cela que quel que soit le mal dont souffre une personne, la nuque est systématiquement le premier endroit que j'ausculte et sur



giques. En soufflant sur le corps, il rétablit l'équilibre de l'organisme perturbé et agit indirectement sur le mental. Au-delà de la simple guérison, les personnes soignées parlent de "nettoyage intérieur". Elle se sentent comme régénérées.

Totalement désintéressé, Mu-Hen vit selon le principe du don. Sans véritable domicile fixe, il est la plupart du temps logé par d'anciens patients qui tiennent à lui prouver leur reconnaissance. Mais lui-même ne demande rien en échange. "Si je guérissais pour de l'argent", déclare-t-il, je suis sûr qu'au bout d'un certain temps mon don disparaîtrait. Soigner des gens doit être un acte d'amour, totalement dénué d'un quelconque intérêt personnel".

Tous des guérisseurs...

Sans publicité, sa renommée s'est acquise par le bouche à oreille. Ce petit être hors du commun, plein d'énergie et de générosité, à la fois rieur et discret, dégage une force tranquille et bienveillante. Tout, autour de lui, est sérénité.

Lorsqu'on lui demande d'où lui vient cette étrange faculté à guérir les êtres, il répond en toute innocence,

lequel je vais souffler". Selon lui, à l'origine de chaque maladie se trouve un traumatisme Physique ou psychique, ce traumatisme engendre des symptômes et des déséquilibres psycholo-

qu'il n'en sait rien. Plutôt que d'élaborer des théories compliquées sur les origines de son don, il préfère s'abstenir de tout commentaire. Inspiration divine ? Réminiscences d'une vie antérieure ? Energie contenue dans le souffle ? A toutes ces questions il ne nie pas plus qu'il n'affirme. L'important à ses yeux est de pouvoir venir en aide aux autres. Le reste présente peu d'intérêt.

Aujourd'hui, son rêve serait d'enseigner sa méthode au plus grand nombre de disciples possible. Il affirme que tout le monde est capable de faire ce qu'il fait. Pour cela, il suffit de vouloir sincèrement venir en aide aux autres et de s'entraîner régulièrement. Pratiquer une religion n'est pas indispensable, même s'il est bon d'associer une prière au travail de guérison. Mais jusqu'ici, peu de gens ont été capables d'aller jusqu'au bout de leur apprentissage. "Guérir par le souffle est très physique et donc très fatigant" avoue-t-il. "De plus, de nombreuses personnes doutent de l'efficacité de ce mode de guérison par le souffle. Beaucoup de patients ne croient pas à ma thérapie bien que les douleurs disparaissent et qu'ils se sentent mieux. Mais qu'importe, l'important est que leur état s'améliore".

Après avoir séjourné quelques temps dans le sud de la France, Mu-Hen est à nouveau sur les routes. Allemagne, Suisse, Bulgarie, il y séjournera plusieurs semaines avant de s'envoler vers d'autres horizons, muni de sa valise et de son violon. Lorsqu'on lui demande, si, à 90 ans, il compte un jour prendre sa retraite pour un repos bien mérité, il répond qu'il est ici dans cette incarnation présente pour venir en aide aux autres. Jusqu'à son dernier souffle...

Laurence Guidicelli

